

## PREFACE

*L'année 2009 est une année importante pour la Croix-Rouge. Elle correspond au cent cinquantième anniversaire du combat qui, en 1859, vit s'affronter à Solferino les armées française, italienne et autrichienne. C'est l'horreur du champ de bataille où des milliers de blessés étaient abandonnés sans aucune attention ni soin qui bouleversera Henry Dunant. Sa vie en fut changée ainsi que celle de tous ceux qui allaient bénéficier au fil du temps de l'action de la Croix-Rouge. Il entreprit une véritable croisade au plan international pour que s'organise la prise en charge des blessés, tous frères (« tutti fratelli ») quelle que soit leur origine. En France, la Société de secours aux blessés militaires fut parmi les premières sociétés nationales créées et régies par la Convention de Genève. Elles se réclamaient toutes du même emblème, aujourd'hui universellement connu, une croix rouge sur fond blanc.*

*Mais 2009 marque aussi le 90<sup>e</sup> anniversaire de la création de la Ligue internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge devenue*

*aujourd'hui Fédération. Au lendemain de la Grande-Guerre, en 1919, réunies à Paris à l'hôtel Regina, les sociétés nationales de France, d'Italie, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Japon décidèrent de se coordonner au sein d'un mouvement international pour être plus efficaces, plus solidaires et mieux organisés dans la lutte contre les souffrances lors des guerres mais aussi en temps de paix.*

*Aujourd'hui, le Mouvement Croix-Rouge et Croissant-Rouge est composé du comité international de la Croix-Rouge(CICR), de la Fédération internationale (FICR) et de cent quatre-vingt-six sociétés nationales, soit la quasi-totalité des pays représentés à l'Organisation mondiale des Nations unies. Ce sont près de cent millions de bénévoles qui peuvent être mobilisés pour soulager les souffrances et les misères où qu'elles surviennent et quelles qu'en soient les causes : conflits de toutes natures, catastrophes naturelles, épidémies, crises conjoncturelles, misères et précarités. Ces sociétés nationales se reconnaissent et s'obligent à respecter un socle de sept principes communs : humanité, neutralité, impartialité, indépendance, volontariat, unité et universalité. Elles coopèrent entre elles selon des règles bien précises dans le respect mutuel des spécificités des unes et des autres.*

*Parce que ce mouvement international est la plus grande association caritative et humanitaire au monde, qu'elle a le statut d'observateur à l'ONU, que son emblème est respecté même dans les situations les plus barbares, il y a tout lieu d'être fier de le servir, de l'accompagner et de le soutenir. Il est tout aussi juste de rappeler, notamment à l'occasion de ces commémorations, qu'à son origine il y eut la folle volonté d'un homme qui voulait changer le monde, Henry Dunant.*

*On a déjà beaucoup écrit sur lui, commenté sa vie, ses qualités immenses et ses faiblesses aussi. On s'est posé de nombreuses questions sur ses motivations, le fond de sa réflexion, la réalité de ses objectifs. Tantôt porté au pinacle, tantôt plongé dans l'oubli voire exposé à la vindicte, il fut reçu par les plus grands de ce monde mais vécu souvent modestement, voire pauvrement. Il eut ses partisans passionnés mais aussi des adversaires tenaces. Un tel parcours a suscité des controverses et des pages enflammées passant au crible le moindre de ses faits et gestes, comme de ses écrits car Henry Dunant a beaucoup écrit aussi.*

*Il reste pourtant beaucoup à apprendre encore. C'est le mérite de Gérard A. Jaeger d'avoir relevé le défi d'un récit original qui aborde la vie d'Henry Dunant sous un jour inédit. Dans cet ouvrage les références sont nombreuses et précises, elles permettent de mieux saisir certains aspects plus*

*secrets de cette vie tourmentée. Les réflexions personnelles et les commentaires qu'il livre viendront alimenter le débat qui se poursuivra sans doute aussi longtemps qu'œuvrera la Croix-Rouge de par le monde. Une telle réussite ne laisse pas, en effet, d'interroger sur l'origine de cette géniale intuition et les sources de l'énergie peu commune qu'il fallut déployer pour vaincre mille oppositions. Il fallait, sans doute, avoir un esprit peu commun pour imaginer et commencer de bâtir le droit humanitaire en « travaillant pour l'avènement d'un monde moins cruel et plus harmonieux entre les hommes ».*

Jean-François Mattei

Président de la Croix-Rouge française,  
Administrateur de la Fédération internationale  
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge